

A P O S T O L



Juillet - août 2018 - N° 122

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

A quoi sert le dimanche ?



« Monsieur l'abbé, le dimanche sert à aller à la messe et se reposer. Concrètement, il sert aussi à accomplir les tâches qui n'ont pas été faites pendant la semaine. »

Bien chers fidèles, aller à la messe et se reposer sont deux choses excellentes et nécessaires. Mais accomplir les tâches qui n'ont pas été faites pendant la semaine ne doit pas faire partie du programme du dimanche. Une telle habitude nuit au jour du Seigneur et le glissement quoiqu'imperceptible dans un premier temps est bel et bien réel. Pour pouvoir accomplir ces tâches on commence par invoquer le cas de nécessité, puis le cas de nécessité est répété et s'inscrit finalement dans l'emploi du temps dominical. On en vient à se dire : « Ah ! si seulement la messe chantée était basse et sans sermon... » Arrive un temps où l'on ne va à la messe qu'occasionnellement : « Vous comprenez, il y a tant à faire. »

Sanctifier le dimanche est le 3^{ème} commandement de Dieu. L'Église nous donne l'obligation sous peine de péché mortel d'assister à la messe et de nous abstenir de tous travaux manuels de plus de 2 heures propres aux artisans et aux ouvriers.

Les raisons sont les suivantes. Quant à l'assistance à la messe : tout notre être, corps et âme, participe ainsi à un

culte public rendu à Dieu ; cela nous permet aussi de garder l'esprit religieux et de montrer aux autres hommes le bon exemple de l'honneur dû à Dieu. Quant à l'abstention de travaux : cela favorise les activités de l'esprit et le repos.

En 1873, la sainte Vierge est venue le rappeler à un vigneron, Auguste Arnaud, de la région de Gignac. Le dimanche 8 juin en effet, notre bonne Mère du Ciel reprocha à cet homme, plus préoccupé de l'état de sa vigne que de celui de son âme, de délaissier sa paroisse en ce jour. Un mois plus tard elle viendra le remercier d'avoir initié le culte naissant à Notre Dame du Dimanche, et achèvera de le corriger en lui demandant de ne plus travailler le jour du Seigneur. L'homme obéira et, avec lui, bon nombre de gens de la région.



De notre côté, peut-être nous trouvons-nous plein de sérieuses bonnes raisons de relativiser le 3^{ème} commandement de Dieu : « Tu sanctifieras le jour du Seigneur. » Le bulletin des mois de juillet-août a pour but de conserver à ce précepte la place qui lui est dû dans nos vies. Bonne lecture et bonnes vacances.

Abbé Jean-Marie MAVEL

« Souviens-toi de sanctifier les fêtes »



1/ Que nous ordonne ce commandement ?

L'Eglise précise le 3^{ème} commandement de Dieu dans son 2^{ème} précepte : « Tu assisteras à la Messe les dimanches et fêtes d'obligation ».

2/ Qui est concerné par ce précepte ?

Tous les baptisés y sont tenus, sous peine de péché grave, dès l'âge de 7 ans.

3/ Comment remplir correctement cette obligation ?

Etre présent physiquement et uni à l'action du prêtre qui célèbre les saints mystères (regarder la messe à la TV ne suffit pas), entendre la messe entièrement, assister religieusement.

4/ Que signifie assister religieusement ?

Cela signifie avoir l'intention et l'attention suffisantes pour s'unir aux cérémonies de la Messe. Il faut donc venir à l'église avec l'intention d'honorer Dieu en suivant la Messe, et pas simplement pour un motif profane : admirer la musique, les fleurs, les tenues vestimentaires... Il faut aussi une certaine attention du corps en s'abstenant des occupations incompatibles avec l'attention de l'âme : pas de jeux, de lectures profanes, de sieste prolongée, de bavardage...

5/ Quelles sont les parties intégrantes de la Messe ?

Les parties qui composent l'essentiel de la Messe et en font un sacrifice sont : l'offertoire (quand le prêtre ôte le voile du calice), la consécration et la communion. Celui qui manque volontairement à une de ces parties n'accomplit pas le précepte. Celui qui manquerait volontairement au reste commettrait une irrévérence envers Dieu qui peut le conduire au péché grave.

6/ Celui qui manque une partie de la Messe sans raison valable, commet-il un péché ?

Oui : un péché véniel s'il manque le début de la Messe jusqu'à l'évangile inclus ou s'il part juste après la communion ; un péché mortel s'il manque une partie intégrante de la messe. Ceux qui ne peuvent pas assister à toute la Messe, par exemple un médecin ou un policier à cause de leur profession, doivent s'effor-

cer d'être présents au moins à une partie intégrante.

7/ Y a-t-il des raisons qui peuvent dispenser de l'obligation d'assister à la Messe ?

Oui, il existe des motifs de dispense :

- *Par nécessité* : Sont excusés les malades et les convalescents, les femmes enceintes peuvent l'être aussi à cause de la faiblesse de leur santé. Egalement ceux qui habitent trop loin de l'église (plus d'une heure de trajet), ou qui sont empêchés par le manque de moyens de transport, ou le mauvais temps... Ceux-là doivent s'efforcer de venir au moins quelquefois, environs une fois par mois. Il faut aussi veiller au choix des destinations : vacances, militaires, travail, pour éviter de se trouver dans l'impossibilité d'assister à la Messe les dimanches et jours de fêtes, ou au moins pendant un temps trop long.

- *Par charité et par le travail* : Sont excusés ceux qui assistent les malades à l'heure de la Messe ; les mères qui ne pourraient pas laisser leur enfant seul à la maison ou l'emmener avec elles à l'église ; ceux qui travaillent pour une cause proportionnée. Pour ce dernier motif il est nécessaire de demander l'autorisation du prêtre.



8/ Certains disent qu'aller à la Messe le samedi peut remplacer cette obligation, est-ce vrai ?

Non, cela va à l'encontre de la tradition apostolique et la pratique multiséculaire de l'Eglise ; rien de mieux pour faire disparaître le précepte dominical.

9/ Que doit faire le fidèle qui ne peut se rendre à l'église le dimanche ?

Il doit s'unir aux cérémonies qui se déroulent à l'église ce jour-là en parcourant les lectures de la messe du jour, ou en faisant quelques autres prières recommandées par l'Eglise, comme le Rosaire.

10/ Pouvez-vous nous rappeler les fêtes d'obligation en France en plus des dimanches ?

La Toussaint (1^{er} novembre), Noël (25 décembre), l'Ascension (le jeudi 40 jours après Pâques), l'Assomption (15 août).

Abbé Denis QUIGLEY

Travailler le dimanche ?



« Monsieur l'abbé, est-ce que je peux m'occuper de mon jardin le dimanche ? » Il n'est pas rare pour un prêtre de se voir poser ce genre de questions, tant la question du travail le dimanche demeure confuse dans beaucoup d'esprits chrétiens.

Commençons par citer la loi de l'Eglise dans le code de 1917 : « Aux jours de fête de précepte, la messe doit être entendue ; et on doit s'abstenir des œuvres serviles, des actes judiciaires, de même que, sauf coutumes contraires légitimes ou indult particulier, de marchés publics, de foires, et d'autres ventes publiques aux enchères. » (can. 1248)¹.

C'est donc une loi de l'Eglise que de s'abstenir du travail le dimanche. Cette loi ecclésiastique précise le 3^{ème} commandement de Dieu, qui est de sanctifier le jour du Seigneur. De même que le samedi était le jour sacré du repos pour les Hébreux dans l'Ancien Testament, ce jour a été transféré au dimanche en mémoire de la Résurrection du Sauveur dans le Nouveau Testament.

Quel est l'esprit de cette loi ? Après tout, pourquoi ne pas travailler le dimanche ? Les buts du bon Dieu dans la sanctification du dimanche sont multiples. Il s'agit d'abord d'arracher l'homme à ses préoccupations quotidiennes en élevant son âme par le culte divin, puis de lui permettre de refaire les forces de son corps et de son âme par la cessation des activités où le corps est trop sollicité. Enfin le repos dominical favorise les liens familiaux et sociaux. La libéralisation légale des jours d'ouverture pour les magasins est d'ailleurs un signe inquiétant de décadence non seulement morale, mais même simplement sociale et humaine. La dernière loi en date du 6 août 2015, dite « Loi Macron », a élargi les possibilités d'ouverture dominicale partout où cela crée de l'activité... La croissance économique tend ainsi à devenir le seul critère de légalité.


Précisons à présent le sens et les limites du précepte de la cessation des œuvres serviles. Il faut d'abord savoir qu'une activité rémunérée n'est pas de soi interdite par ce précepte de l'Eglise. On peut par exemple donner un cours particulier de mathématiques à un élève le dimanche et être rémunéré : ce n'est pas contraire au précepte. Ce que le précepte interdit en revanche, ce sont d'abord les œuvres serviles : c'est-à-dire les œuvres où le corps est largement sollicité, comme par exemple labourer, coudre, construire un mur, creuser, faire le ménage, etc. Ne sont pas com-

prises dans les œuvres serviles les occupations qui servent le corps (comme manger, faire du sport, ou chasser) et les œuvres où l'esprit a plus de part que le corps (comme dessiner ou peindre). Le précepte demandait aussi précisément dans l'ancien code de s'abstenir des œuvres mercantiles publiques (comme le marché ou la vente aux enchères) et des œuvres judiciaires (juger, accuser ou défendre).

De soi ce précepte oblige gravement, mais il est bien évident qu'une œuvre servile faite pendant un temps court ne sera qu'une faute légère. Les théologiens estiment donc qu'il y aurait faute grave à faire une œuvre prohibée pendant plus de 2 heures. Cette limite est évidemment approximative et il serait contraire à l'esprit de la loi de se dire : « Donc je peux bêcher mon jardin si c'est pendant moins de 2 heures ! »...

A présent voyons s'il existe des causes qui font cesser l'application du précepte. Le principe général est celui-ci : un précepte de droit ecclésiastique n'oblige pas lorsqu'il y a un grave inconvénient à l'observer. Par exemple, venir à la messe si on est malade représente un grave inconvénient, et dans ce cas on ne fait pas une faute en ne venant pas. Il en va donc de même par rapport aux œuvres serviles : dès qu'il y a une cause suffisante qui impose de faire une œuvre servile, le précepte ne s'applique pas et on ne

commet pas de faute en faisant cette action.



Ainsi par exemple un agriculteur qui apprend qu'une pluie de grêle est prévue lundi peut légitimement moissonner le dimanche. De même si une fuite d'eau se déclare dans votre maison, vous n'attendrez pas lundi pour la réparer.

Enfin, il faut savoir qu'un prêtre de la Fraternité peut dispenser dans un cas particulier un fidèle de l'observation du précepte, s'il y a une cause raisonnable. Quoiqu'il en soit, lorsqu'il nous arrive de devoir faire des œuvres serviles, mercantiles ou judiciaires le dimanche, ayons le réflexe de demander à un prêtre ce qu'il en pense : on gardera ainsi l'esprit de la loi, qui est de préserver notre âme, notre corps, et notre vie familiale.

Abbé Guillaume SCARCELLA

¹ Le nouveau code a repris cela plus confusément en disant que les fidèles « s'abstiendront de ces travaux et de ces affaires qui empêchent le culte dû à Dieu » (NC 1247).



En 1818, le saint Curé d'Ars fait un constat amer : à l'arrivée des beaux jours, alors qu'ils n'ont déjà pas été très présents pour accomplir leurs Pâques, les hommes, les jeunes hommes et aussi quelques femmes désertent l'église pour les travaux des champs. Aux appels de la cloche de l'église répondent les coups de marteau sur l'enclume du forgeron et les roues des charrettes tournent, non pour aller à l'église mais aux champs. Et bien sûr cela ne s'arrête pas là car en revenant des champs cette population estime devoir se reposer et s'attable donc dans les cabarets rajoutant ivresse, danses et blasphèmes à leur mépris du jour du Seigneur. Le pauvre curé ne sait que faire, et cela va durer jusqu'à l'automne !

N'étant pas du genre à se croiser les bras alors que les âmes se damnent, le Curé d'Ars décide de s'attaquer pour commencer aux cabarets de la ville. Non content de tirer à boulets rouges sur les conséquences de ces établissements, il n'hésite pas à s'en prendre directement aux tenanciers, ne mâchant pas ses mots. L'effet escompté se produit, la clientèle se fait plus rare et les cabarets finissent par fermer. Effet bénéfique supplémentaire mais non attendu, la pauvreté diminua.

Pendant huit années, le saint Curé lutte d'arrache-pied contre le travail dominical, et malgré cela il ne réussit pas totalement à l'éradiquer. « Vous travaillez, mais ce que vous gagnez ruine votre âme et votre corps. (...) Quand j'en vois qui charrient le dimanche, je pense qu'ils charrient leur âme en enfer. (...) Je connais deux moyens bien sûrs de devenir pauvre : c'est de travailler le dimanche et de prendre le bien d'autrui. » Ses paroles volent de bouche à oreille et lui-même n'hésite pas à reprendre les violateurs du commandement de Dieu. Un jour de juillet où il se promène après les vêpres, il rencontre un homme qui rentrait sa récolte. Tout penaud celui-ci

cherche à se cacher mais en vain. Le bon Curé lui dit que ce n'est pas son regard à lui qu'il doit craindre, mais celui de Dieu qui voit tout, toujours et partout.

De peur que la dispense n'entraîne l'abus, il refuse systématiquement toute dispense. En plus, sa confiance en Dieu est totale. Comment Dieu pourrait-il punir quelqu'un qui observe sa loi ? Cela fut illustré par un dimanche de juillet. Les blés sont coupés mais sont encore au sol, et voilà qu'à l'heure de la messe des nuages noirs s'amoncellent. L'inquiétude se fait grande parmi les paysans qui craignent la perte de leur récolte. Le saint Curé d'Ars promet en chaire qu'ils auront du beau temps autant qu'ils en voudront pour ramasser les gerbes, et l'orage passe sans éclater. Quinze jours de soleil suivront.

Cependant, il n'était pas imperméable à la juste nécessité. « Le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat » nous dit Notre Seigneur. Ainsi il n'interrompt pas le forage d'un puits qui se poursuivait un dimanche. Il permet d'autre fois de faire les récoltes le dimanche car l'orage menace. Mais il ne donne aucune permission en public.

Tous ses efforts firent d'Ars une paroisse modèle où Dieu était honoré comme il se doit, non seulement par la messe du dimanche à laquelle les fidèles arrivaient à l'heure, mais par l'abstention de blasphème, par la prière en famille, par des divertissements chrétiens, par la modestie chrétienne dans les tenues, par la charité pour les indigents, par une honnêteté qui devint proverbiale, par la venue aux offices et au catéchisme... Bref, le saint Curé d'Ars nous montre une chose : rendre à Dieu son dû est le meilleur moyen de voir nos œuvres bénies et vivifiées.

Abbé François BRUNET DE COURSSOU



Nos élèves, en quittant nos établissements scolaires pour deux mois de vacances estivales, ont un surprenant point commun avec les passagers du May-Flower qui abordèrent le Massachusetts en 1620. Tous poussent le même soupir de soulagement !

Mais, laissons là les Pilgrim Fathers, pour suivre nos chers enfants qui savourent un moment qui leur semble sans fin. Ce temps libre, loin des journées cadrées et organisées du temps scolaire ne recèle-t-il pas une zone d'ombre, pour reprendre une expression qui eût son heure de gloire, nommé l'ennui ? Ne faut-il pas d'urgence leur organiser un planning digne de ce nom où les activités sportives, les devoirs de vacances se croiseraient dans un rythme soutenu... Et si ? Et si ? Comme le judoka utilise la force de l'adversaire pour le déstabiliser, ne pourrions-nous pas découvrir

dans ces instants de désœuvrement, des éléments susceptibles d'être utiles à nos vacanciers ? Tout d'abord, pour s'amuser dans ce temps qui s'étire sans repères précis, l'enfant va se mobiliser beaucoup plus pour prendre en main ses occupations. Il va

ainsi redoubler d'imagination pour se distraire, pour s'occuper par lui-même ! De cette façon, peu à peu, il acquiert de l'indépendance et l'esprit de décision. Il sera donc moins tributaire de l'adulte, de leur organisation. Le voir s'occuper par lui-même, le voir s'organiser, prendre les moyens pour parvenir à ses fins, n'est-ce pas un souhait parental et un objectif pédagogique à prendre en compte ? Ensuite, moins bousculer par des contraintes horaires, voyez les enfants mal coiffés, mal réveillés qui s'engouffrent dans les voitures, il prendra le temps de réfléchir autrement, de savourer ses lectures, d'être attentif à ce qui l'entoure un peu comme le suggère d'ailleurs une aimable poésie : « Que regardes-tu donc pour rester si tranquille, et pourquoi ton livre est-il fermé... J'y suis ! Une araignée est devant toi qui file... » G. Wiillard. D'être aussi plus disponible à ses amis, à sa famille. Bref, la simple trame de sa vie le prend par la main, l'apaise et régule ses émotions. Moins occupé physiquement, il prend le temps de se ressourcer dans son cœur, dans

son âme.

Oui, avoir les occupations trépidantes, parfois calquées sur celles des adultes ne lui procurent pas forcément une saine qualité de vie. Profiter des vacances pour lui permettre d'y échapper profite certainement à son équilibre. Enfin, ces moments libres lui permettent d'évacuer le stress, la tension des bons résultats scolaires et comportementaux, car pour un temps, on ne l'oblige plus, on n'attend rien spécial de sa part. Il peut, comme le recommande saint Jean, détendre la corde de son arc qui finirait par se rompre à force d'être sollicitée. L'insouciance bienfaisante de l'enfance reprend ses droits. Les parents pourront optimiser ces observations en lui montrant l'intérêt qu'il porte à ses occupations, à ses découvertes, à ses nouvelles façons de faire. Ils lui faciliteront aussi et volontiers, l'accès aux

trésors insoupçonnés que renferme une maison... Si ! Si ! Relisez le clan des 7 ou le club des cinq ! Quand votre enfant s'amuse avec des riens, quand il fait preuve d'imagination, qu'il ne dépense pas des fortunes dans des plaisirs pré-mâchés, quand les

écrans sont bannis, s'en féliciter me paraît une riche idée ! Bien sûr, ils veilleront aussi à sa sécurité. La confiance n'exclut pas le contrôle... « Il faut laisser du temps au temps » a souhaité l'un de nos présidents de la république. Comme en échos, une psychologue, B. Buzyn, propose à notre réflexion un livre au titre évocateur : « Papa, maman, laissez-moi-rêver... » On peut organiser dans nos projets de vacances, des plages vierges. Vierges de toute organisation où les choix personnels sont mis en valeur où le rendement est absent. Alors oui, les autres activités prendront toute la saveur attendue car elles seront proposées à un enfant reposé donc apte à de nouvelles expériences. Bonnes vacances dans le calme et la sérénité.

Frère Pascal



Le dernier bulletin paroissial vous quittait avec l'évocation des pèlerins de Chartres ! C'est avec eux qu'il s'ouvre ce **mardi 22 mai**, car Charles Nodier décrit, sans le vouloir, les lendemains de ces jours glorieux : « Je m'avançais d'un pas pénible et mal assuré... » Ce qui n'empêche nullement l'abbé Quigley de partir à Domezain pour y prêcher une retraite aux élèves de l'école d'Etchary. Une façon de mettre en pratique ces mots du pilote norvégien, Nordahl Grieg, abattu au-dessus de Berlin : « Les meilleurs ne construisent pas l'avenir... Les meilleurs se donnent en mourant... »



Dimanche 27 mai. Nos amis narbonnais organisent une journée mariale où deux conférences sont données ; l'une par l'abbé de Courssou, l'autre par le prieur.



La piété s'affiche avec une résolution tranquille d'autant qu'un chapelet est récité à la cathédrale par la cinquantaine de participants. Pendant ce temps, au prieuré, les fidèles redécouvrent l'abbé Scarcella très présent à Perpignan tout en percevant une nouvelle sonorisation lors de son sermon. Plus rien, dorénavant, ne gêne les mouvements du prédicateur. Peut-être, même si c'est plus discret, admirent-ils aussi la dentelle de la nouvelle nappe d'autel fraîchement cousue par des mains dévouées tout autant qu'habiles. Certains auront un peu plus de temps pour la remarquer car une réunion des membres du tiers ordre est proposée. Pique-nique, conférence et chapelet

réhaussent ce dimanche dont nous fêtons ne l'oublions pas, la Sainte Trinité. On parle peu de Boirargues car la ferveur de cette chapelle est comme masquée par celle de Fabrègues. Cependant, les fidèles sont là, et leur titre de gloire éclate au grand jour : Fidèle !

Samedi 2 mai. Le prieuré reprend un air neuf après le passage de nos amis qui ne ménagent pas leur peine. Vous pourriez le constater en allant prendre des photos du muret qui avance inexorablement et en foulant le parvis où les herbes sont dorénavant, absentes. Pendant ce temps, des enfants se préparent avec la même bonne volonté, à leur première communion ! L'abbé Mavel, les suit, les aide à saisir toute la portée de leur pieux désir. Cachées mais tout aussi efficaces, nos dames préparent les fleurs de l'autel ainsi que celles du reposoir. La date de la première communion n'a pas été choisie au hasard ! A Narbonne, l'abbé de Courssou s'occupe de ses louveteaux avec la même énergie tandis que les cheftaines se dévouent à leur transmettre les bases des bons louveteaux.



Dimanche 3 mai, après de très belles messes dans nos chapelles, rehaussée toutefois à Fabrègues par le son d'une trompette céleste et par la première communion de cinq enfants vêtus de blanc, le Saint Sacrement prend possession de son domaine terrestre par des processions au cœur de nos cités certainement étonnées... Les reposoirs, fruits d'un travail caché, accueillent le Roi des Rois devant ses fidèles à genoux. La dévotion est palpable, soutenue à Fabrègues par la dextérité musicale de certains jeunes : tambours, trompettes et d'autres instruments retentissent sans retenue pour la plus grande gloire de Dieu. La journée se clôt par les vêpres.





L'air de rien, semaine après semaine, les réunions de formation se suivent et ne se ressemblent pas, comme celle proposée ce **mercredi 6 juin**. Les prêtres sont en première lignes pour nous transmettre de belles choses parfois plus compliquées qu'il n'y paraît ; dans ce cas-là, une bribe de Britannicus peut nous revenir à l'esprit : « Mon génie étonné tremble devant le sien. » Racine.

Dimanche 10. Les Narbonnais organisent aujourd'hui leur procession dans les rues de leur ville. Comme à Fabrègues, la fanfare se distingue et attire un peu plus le regard des passants étonnés devant ce cortège où l'abbé Brunet de Coursou porte le Saint Sacrement, où notre prieur chante avec, à

ses côtés, l'abbé Etienne Beauvais qui a fait le déplacement depuis Avignon accompagné de quelques Pénitents Noirs. Outre le fait d'honorer le Saint Sacrement dans les rues qui leur sont chères, les Pénitents Blancs ont, comme à leur habitude, organisé ce moment intense de piété avec brio. Ensuite, un repas était proposé et préparé avec un savoir-faire non dissimulé, pour la joie de tous.



Le moment tant attendu est là ! Et il commence par ses préparatifs que de nombreux amis ont entrepris courageusement. Peu à peu, la propriété se couvre de trois tentes, de panneaux de bois, de chaises en plastique et d'autres objets encore. En cuisine on s'agite aussi ! Il faut le reconnaître, une kermesse, que nous préférons appeler fête paroissiale, réclame une préparation minutieuse. C'est le but du travail de ce **samedi 16**.



Le lendemain, coup de chauffe pour de gentils bénévoles servant plus de 150 invités qui attendent le bon moment en dégustant d'abord un punch. L'après-midi suit par la découverte des stands, des saynètes des enfants et des différentes animations soutenues par les

musiciens que nous avons déjà repérés à la Fête Dieu. Une belle façon pour eux de marquer les liens qui unissent Narbonne et Fabrègues tout comme la présence amicale de nos amis aveyronnais souligne notre amitié réciproque. Le soir, un salut clôturera cette belle journée ensoleillée.



Mardi 19, les élèves de Fabrègues découvrent lors de leur dernière sortie pédagogique de l'année, la source pétillante de la célèbre marque Perrier à Vergèze. Ils ont aussi découvert

la belle façade de l'église abbatiale de Saint Gilles. Pour l'âme et le corps...



Jedi 21 au soir, les parents de l'école se retrouvent au prieuré pour une soirée amicale autour des abbés et des maîtres qui ont remis les prix et les avis de passage en classe supérieure à leurs enfants. Rassurez-vous, personne n'a perdu l'appétit. Le lendemain, comme nos élèves de Perpignan, ils verront les portes de leur école se fermer pour deux mois.

Bonnes vacances !

*La communauté du Prieuré assure de
ses prières :*

*Stéphane BAUM
Denis DEBRAS
pour leur entrée au séminaire
de FLAVIGNY*

et

*Domitille BURGUBURU
Claire CATHALA
pour leur entrée chez les dominicaines
enseignantes de FANJEAUX*

Manifestez votre respect



Une tenue correcte est de mise : pantalon pour les hommes, jupe d'une longueur correcte et épaules couvertes pour les femmes. Le personnel responsable est habilité à refuser l'entrée aux visiteurs ne respectant pas cette règle.

Extrait du guide vert Michelin
Pour la visite des églises catholiques

La meute et la clairière de nos chapelles recrutent !

Le nombre d'enfants augmentent,
pas le nombre de cheftaines. Nous
avons **besoin** de votre aide !

Venez nous rejoindre !

Rappel

A partir du 29 juin inclus, jusqu'à
la fin du mois d'août, il n'y a pas de
messe en semaine (hormis 1^{er} vendre-
dis et samedi du mois) à Narbonne, ni
les vendredis à Perpignan.

Vous pouvez nous aider :

. Par chèque à l'ordre du Prieuré st François de Sales (Fabrègues)
ou Prieuré du Christ-Roi (Perpignan)

. Par virement :

IBAN (Fabrègues) FR70 3000 2083 2800 0046 6252 G67

- BIC CRLYFRPPXXX

IBAN (Perpignan) FR65 3000 2083 2800 0046 6220 C69

- BIC CRLYFRPPXXX

Grâce aux reçus fiscaux, un don de 100€ vous donne droit à une
réduction d'impôt de 66€ et vous coûte en réalité 34€.

Une messe est célébrée, le 1^{er} vendredi du mois à 18h30 à
Fabrègues pour les bienfaiteurs de nos prieurés et écoles.

Merci !



PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES (34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)

- ❖ **1^{er} vendredi - 06 juillet & 03 août**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 07 juillet & 04 août**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} dimanche** : Quête pour l'entretien du Prieuré.

- ❖ **Catéchisme des adultes** : reprise au mois de septembre
- ❖ **Catéchisme des enfants** : reprise au mois de septembre. Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Etudiants** : reprise au mois de septembre. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier. Abbé Quigley
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio** : les dimanches 08 juillet & 12 août

PRIEURÉ DU CHRIST-ROI (66) PERPIGNAN

- ❖ **1^{er} vendredi - 06 juillet & 03 août** : Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 07 juillet & 04 août** : Messe à 8h suivie du ¼ h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche** : Quête pour les prêtres (frais de route).
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré** : chaque samedi à 10h, excepté vacances scolaires.

- ❖ **Catéchisme des adultes** : reprise au mois de septembre
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel** : quête les dimanches 08 juillet & 12 août
- ❖ **Cercle St-Raphaël** : voir l'abbé Scarcella

ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE (11) NARBONNE

- ❖ **1^{er} vendredi - 06 juillet & 03 août** : Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 07 juillet & 04 août** : Messe à 9h

- ❖ **Louvetaux/louvettes** : 10 au 16 juillet : camp d'été Claire Cathala (06.41.01.53.53).
- ❖ **Cercle de Tradition** : reprise au mois de septembre ; Abbé Brunet de Courssou
- ❖ **Catéchisme des enfants** : reprise au mois de septembre

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES		
Prieuré Saint-François de Sales 1 rue Neuve-des-Horts 34690 - Fabrègues	Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse Rue de la Chapelle Boirargues 34970 - Lattes	Chapelle du Sacré-Coeur Château de Cabanous 12100 - Saint Georges de Luzençon
	Prieuré du Christ-Roi 113 avenue Joffre 66000 - Perpignan	Eglise Notre-Dame de Grâce Rue de Belfort 11100 - Narbonne

Messas dans les prieurés & chapelles

JUILLET AOÛT 2018	BOIRAR- GUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Eglise Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Dimanche 01 <i>6^e après la Pentecôte</i> <i>Précieux Sang</i>	08h30	10h30	--	--	10h00	10h30
Vendredi 06 <i>1^{er} vendredi</i>	08h00	18h30			18h30	18h30
Samedi 07 <i>1^{er} samedi</i>	08h00	18h30			09h00	08h00
Dimanche 08 <i>7^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h00	--	17h00	10h00	10h30
Samedi 14	08h00					08h00
Dimanche 15 <i>8^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	--	--	10h00	10h30 18h Font-Romeu
Samedi 21	08h00	18h30				08h00
Dimanche 22 <i>9^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	--	17h00	10h00	10h30 18h Font-Romeu
Samedi 28	08h00	18h30				08h00
Dimanche 29 <i>10^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	10h00	17h00	10h00	10h30 18h Font-Romeu
Vendredi 03 <i>1^{er} vendredi</i>	08h00	18h30	--	--	18h30	18h30
Samedi 04 <i>1^{er} samedi</i>	08h00	18h30			09h00	08h00
Dimanche 05 <i>11^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	--	--	10h00	10h30 18h Font-Romeu
Samedi 11	08h00	18h30				08h00
Dimanche 12 <i>12^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	--	17h00	10h00	10h30 18h Font-Romeu
Mercredi 15 Assomption	08h30	10h30	10h00	17h00	10h00	18h30 18h Font-Romeu
Samedi 18	08h00	18h30				08h00
Dimanche 19 <i>13^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	--	--	10h00	18h30
Samedi 25	08h00	18h30				08h00
Dimanche 26 <i>14^e après la Pentecôte</i>	08h30	10h30	--	17h00	10h00	10h30

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

- Abbé Mavel : 06 15 54 84 06
- Abbé Brunet de Coursou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

CARNET PAROISSIAL

A reçu la grâce du baptême

Raphaël AUBERT, le 16 juin à Narbonne

Jean-Marie CHANZY CODOL, le 17 juin à Fabrègues

A reçu la sépulture ecclésiastique

Madame Thérèse DARDE, le 20 juin à Narbonne